

DTPR TEST IN FRANCE

1 message

Jacques Priol <jacques.priol@civiteo.fr>
À : Jacqueline Lu <jackie@sidewalklabs.com>

14 juin 2019 à 05:45

Hi Jacqueline,

I inform you that I have made the decision not to respond to your request. I won't organize a test of the DTPR system in France.

It is true that DTPR disposal is out of the ordinary and that no other smartcity project has made such an effort. The number of actors and experts you have mobilized in Toronto, London, New York and San Francisco attests to this. This investment is explained by the ambition to see your model used everywhere in the world. This is the reason for its publication in creative commons license.

You welcomed us to Toronto with a delegation of French local authorities. We were able to exchange very freely and I thank you for that. We also met and exchanged with opponents of the project. I am now convinced that the transparency approach you wish to test raises three major problems.

1- In Europe and therefore in France, we cannot accept that a transparency system, even a very strong one, should allow the collection of massive data in the public realm. Our personal data protection rules (GDPR) require consent. Being notified in a transparent manner is very different from giving an approval.

2- The system that was created by SWL allows urban operators to build their own rules on how to collect data in public realm. However, I am convinced that the public authorities are in charge of setting the rules for data management in the public realm. They are legitimate in setting the legal framework for data collection, but also in controlling and limiting their use.

3- For many French stakeholders, Google or a subsidiary of Alphabet are giants we don't trust. Even more so when it is a matter of data. And even more so if it is about data collected in the public realm. I do not believe that it is appropriate for giant platforms whose influence on our consumer behaviour is real, to also take hold of our behaviour as citizens and our life in the city

Best regards

Jacques Priol
CEO
Directeur de mission

CIVITEO
Conseil & Stratégie
www.civiteo.fr

14, avenue Siméon Foucault
44400 REZÉ
00 33 6 74 52 69 23



TRADUCTION

Bonjour Jacqueline,

Je vous informe que **j'ai pris la décision de ne pas répondre à votre sollicitation. Je ne souhaite pas organiser de test en France du dispositif de transparence sur la collecte des données smartcity dans l'espace public.**

Il est certain que ce dispositif est hors norme et qu'aucun autre projet de smartcity n'a fait un tel effort. Le nombre d'acteurs et d'experts que vous avez mobilisés à Toronto, Londres, New York et San Francisco en atteste. Cet investissement s'explique par **l'ambition de voir votre modèle utilisé partout dans le monde.** C'est la raison de sa publication en licence *creative commons*.

Vous nous avez accueilli à Toronto avec une délégation de collectivités locales françaises. Nous avons pu échanger très librement et je vous en remercie. Nous avons aussi rencontré et échangé avec des opposants au projet. J'ai aujourd'hui la conviction que la démarche de transparence que vous souhaitez tester pose **trois problèmes majeurs.**

1- En Europe et donc en France, **nous ne pouvons pas accepter qu'un dispositif de transparence, même très détaillé, permette la collecte de données massives dans l'espace public.** Nos règles de protection des données personnelles (**GDPR**) imposent le **consentement**. Être prévenu en transparence est très différent de donner son accord.

2- Le dispositif qui a été inventé par SWL permet à des opérateurs urbains de construire leurs propres règles sur la manière de collecter les données de la smartcity. Or j'ai la conviction que **ce sont les acteurs publics qui doivent fixer les règles de gestion des données dans l'espace public** car eux seuls sont légitimes à poser à la fois le cadre juridique de la collecte des données, mais aussi à contrôler et limiter leurs usages.

3- Pour beaucoup d'acteurs français, **Google ou une filiale d'Alphabet sont des géants dont on se méfie.** Encore plus quand il est question de données. Et encore plus s'il s'agit de données collectées dans l'espace public. **Je considère qu'il n'est pas souhaitable que des plateformes géantes** dont l'emprise sur nos comportements de consommateurs est réelle, **se saisissent aussi de nos comportements de citoyens** et de notre vie dans l'espace public.

Sentiments les meilleurs